

CHŒUR DE CHAMBRE JURASSIEN

14 juin 2024, 20h à l'église catholique de Moutier

15 juin 2024, 20h au temple de Delémont

16 juin 2024, 17h à l'église de Lajoux

Bruckner, Reger, Verdi : chants sacrés a cappella

Rheinberger : Messe en la mineur pour chœur et orgue



Le Chœur de chambre jurassien

Les concerts d'Avent 2023, et en 2022 le *Requiem* de Fauré et *Jesu meine Freude* de Bach, ont été accueillis par un public très nombreux et enthousiaste. Qu'ils soient accompagnés à l'orgue ou a cappella, les programmes de ces dernières années ont montré une nouvelle fois la capacité du chef Mark Kölliker à mener l'ensemble vers une interprétation en finesse de grandes œuvres, dans la ligne de son évolution vers toujours plus de cohésion des voix.

Depuis sa création, le Chœur de chambre jurassien a su se faire une place dans le paysage musical de la région. Il souhaite également promouvoir la formation musicale et accueille de jeunes chanteurs, leur offrant l'opportunité de découvrir l'art choral ainsi que de développer leur voix dans un environnement musical de qualité. Le Chœur de chambre jurassien peut proposer également à de futurs professionnels de participer aux projets comme choristes, solistes ou instrumentistes, ou pour diriger une partie du programme.

Dès le début, le chœur a axé son travail sur l'équilibre des voix, la justesse et l'interprétation d'œuvres variées, principalement a cappella. Composé en principe d'une trentaine de choristes, le Chœur de chambre jurassien se veut néanmoins à géométrie variable et prend occasionnellement la forme de petits ensembles. Le chœur tend à être souple également pour répondre à des demandes ponctuelles de concerts, animations ou autre fêtes, par l'acquisition d'un répertoire aussi riche que varié. Ce dernier va de la Renaissance à l'époque actuelle et s'étend de l'Europe (Suisse, Allemagne, Autriche, France, Norvège, etc.) à l'Amérique (Etats-Unis, Brésil) et au Japon.

La formation a également présenté plusieurs concerts accompagnés à l'orgue (*Requiem* de Mozart et de Duruflé par exemple) ou par un orchestre de chambre (*La Passion selon St-Jean* de Bach et le *Requiem* allemand de Brahms).

En 2019, le Chœur s'est associé avec la chorale de Lycée cantonal de Porrentruy pour l'interprétation du *Roi David* (Honegger), avec la collaboration de la Haute Ecole de musique de Lugano et de professionnels de la région. www.choeurdechambreju.com



Mark Kölliker – directeur



Né à Glaris, de père suisse et de mère brésilienne, Mark Kölliker a fait ses études à la Haute Ecole de Musique de Bâle (direction de chœur avec Raphaël Immoos et enseignement de la musique au Secondaire II, options piano et chant). A Mannheim, il a obtenu les mentions maximales à l'issue de ses études de direction d'orchestre auprès de Mario Venzago, Klaus Arp et Georg Grün (direction de chœur).

Mark Kölliker a été l'assistant de Mario Venzago pour différentes productions (MDR Rundfunkorchester et Rundfunkchor à Leipzig, Sinfonieorchester und Chor Malmö, Suède; Heidelberger Philharmoniker, Sinfonieorchester Basel). Il a également assisté John Nelson au Tonhalle-Orchester de Zurich.

Actuellement, Mark Kölliker dirige le Chœur de chambre jurassien, le Chœur du Lycée cantonal de Porrentruy, le Chœur de la Haute Ecole de Musique de Lugano, ainsi que l'orchestre Basler Kammersolisten.

Il chante dans divers ensembles vocaux professionnels comme le Schweizer Kammerchor et les Basler Madrigalisten, l'Orpheus Vokalensemble, les Basler Vokalsolisten, la Camerata Vocale Freiburg et le Kammerchor Saarbrücken.

Depuis septembre 2010, Mark Kölliker enseigne à la Haute Ecole de Musique de Lugano.

Programme de juin 2024

L'année 2024 marque les 200 ans de la naissance d'Anton Bruckner et de Peter Cornelius. C'est pour le Chœur de chambre jurassien l'occasion de leur rendre hommage lors des concerts de juin, en même temps que de présenter un florilège de chants sacrés a cappella de la même époque, composés par Max Reger, Josef Rheinberger et Giuseppe Verdi.

Une messe pour chœur et orgue de Rheinberger complétera le programme, avec François Lopinat à l'orgue.

François Lopinat – organiste



François Lopinat est titulaire du Grand-Orgue de Saignelégier depuis novembre 2016. Intéressé par la musique depuis son plus jeune âge, se formera au piano et au solfège chez Rlorence Ragni puis chez Léonie Renaud. C'est ensuite à l'orgue qu'il exercera son art, en particulier grâce à Benoît Berberat à l'Ecole Jurassienne et Conservatoire de Musique (EJCM). Fortement passionné d'improvisation, il obtient en 2021, avec distinction du jury, le Certificat d'Improvisation à l'orgue au Conservatoire de Fribourg dans la classe de Jean-Louis Feiertag. Très investi dans la musique liturgique et dans

son rayonnement dans le canton du Jura, il accompagne de nombreux chœurs pour des concerts ou des cours de perfectionnement vocal. Il consacre une majorité de son activité de composition à la réharmonisation de chants liturgiques pour en varier les exécutions et les adapter au langage harmonique du XXI^e siècle. Il est également organiste du pèlerinage jurassien à Einsiedeln.

C'est en 2020 qu'il crée, avec Loïc Burki, la saison de concerts « Orgue à Saignelégier » qui verra se produire de grands noms comme Benjamin Righetti, Thomas Kientz, ou Rachel Kolly (violon) afin de promouvoir la musique d'orgue dans la région et d'en faire découvrir de nouvelles facettes.

Titulaire d'un Master en Mathématiques et enseignant au Gymnase français de Bienne, il est très intéressé aux liens formés entre l'arithmétique et la musique et y voit une façon de mettre en lumière la poésie des nombres.

Anton Bruckner (1835-1896) – Motets

Figure éminemment romantique, profondément croyant, pédagogue, perfectionniste, Bruckner est néanmoins resté longtemps incompris par une génération viennoise acquise à la musique de Brahms. Il s'inspire de Richard Wagner, est défendu par Gustav Mahler ou Hugo Wolf, exploite la forme symphonique à la suite de Ludwig van Beethoven.

Anton Bruckner est un organiste très précoce, un grand symphoniste, et écrit également une quarantaine de motets. Le premier est une œuvre de jeunesse, un *Pange lingua* composé en 1835 déjà ; le dernier, *Vexilla regis*, en 1892.

Il vit et étudie une dizaine d'années à Sankt Florian, séjour pendant lequel il compose des œuvres sacrées : *Magnificat*, *Requiem*, *Missa solemnis*, *Psaumes* et *cantates*, et notamment le motet ***Tantum ergo*** que le Chœur de chambre jurassien interprétera.

Durant son séjour à Linz ensuite, il compose quelques petites pièces pour ensembles vocaux ainsi que des œuvres orchestrales.

C'est dans la période viennoise de 1868 à 1896 qu'il consacre la plus grande partie de son temps à l'écriture de ses symphonies, entre lesquelles il compose des motets.

Tantum ergo : Adorons donc un si grand Sacrement ; Que l'ancien rite cède la place à ce nouveau mystère : que la foi supplée à la faiblesse de nos sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire, puissance et bénédiction : même hommage à Celui qui procède de l'un et de l'autre. Amen

Locus iste : Ce lieu a été créé par Dieu, mystère inestimable, au-delà de tout reproche

Christus factus est : Le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort sur la croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom

Os Justi : La bouche du juste méditera la sagesse et sa langue parlera de jugement. La loi de Dieu est dans son cœur et ses pas ne chancelleront pas.

Virga Jesse : Le rameau de Jesse a fleuri, La Vierge a enfanté celui qui est Homme et Dieu : Dieu a restauré la Paix, Réconciliant en lui tout ce que nous sommes. Alléluia

Vexilla regis : Les étendards du Roi s'avancent, et la lumière de la Croix resplendit de son mystère, celui où le Créateur de toute chair est par sa propre chair cloué sur la Croix. Ô Croix, unique espérance dans les temps de ta Passion ! Offre aux justes grâce, et pardon aux pécheurs. C'est Toi, Trinité suprême, que loue tout esprit : par le mystère de la Croix tu nous sauves et nous conduis pour toujours. Amen.

Peter Cornelius (1824-1874) – Seele, vergiss sie nicht

Poète et compositeur allemand, Cornelius fut notamment un élève de Franz Liszt. Ses principales œuvres sont les opéras *Le Cid*, *Gunlöd* et *Le Barbier de Bagdad*.

Se distinguant du traditionnel texte liturgique de « messe pour les morts », le requiem *Seele, vergiss sie nicht* a été écrit sur un texte du poète allemand Friedrich Hebbel pour les funérailles de celui-ci. Le poème souligne l'existence des morts dans l'amour des vivants et a inspiré également d'autres musiciens comme Max Reger. Peter Cornelius en a créé un motet ambitieux, œuvre chorale romantique par excellence.

*Seele, vergiss sie nicht,
Seele, vergiss nicht die Toten!
Sieh, sie umschweben dich,
Schauernd, verlassen,
Und in den heiligen Gluten,
Die den Armen die Liebe schürt,
Atmen sie auf und erwarmen,
Und genießen zum letzten Mal
Ihr verglimmendes Leben.
Seele, vergiss sie nicht,
Seele, vergiss nicht die Toten!
Und wenn du dich ihnen verschließt,
So erstarren sie Bis hinein in das Tiefste.
Dann ergreift sie der Sturm der Nacht,
Dem sie, zusammengekrampft in sich,
Trotzten im Schoße der Liebe,
Und er jagt sie mit Ungestüm
Durch die endlose Wüste hin,
Wo nicht Leben mehr ist,
Nur Kampf losgelassener Kräfte
Neuerneuertes Sein.*

*Ô mon âme, ne les oublie pas,
Ô mon âme, n'oublie pas les morts.
Regarde ! Ils flottent autour de toi,
Abandonnés dans l'effroi,
Et dans les saintes braises
Que l'amour des pauvres attise
Respirent et se réchauffent,
Et profitent une dernière fois
De leur vie qui s'éteint.
Ô mon âme, ne les oublie pas,
Ô mon âme, n'oublie pas les morts.
Et si tu te fermes à eux,
Ils se figent jusqu'au plus profond.
Puis ils sont saisis par la tempête de la nuit
Qu'ils bravaient, crispés,
Dans le giron de l'amour.
Elle les chasse avec fougue
À travers le désert sans fin
Où il n'y a plus de vie
Sinon le combat de forces déchaînées
Où l'essence de tout renaît.*

Max Reger (1873-1916) – Nachtlied

Bavarois d'origine, Max Reger compose énormément pour son instrument de prédilection, l'orgue. Mais c'est surtout sa musique de chambre qui en fait un compositeur très apprécié dans la culture germanique.

Max Reger est décédé à Leipzig. Sur sa table de nuit reposait l'épreuve corrigée de son opus 138, un recueil d'œuvres chorales dont le Chœur interprétera le troisième chant.

Nachtlied : *La nuit est venue, il est temps de nous reposer. Que Dieu veille sur les hommes pieux selon sa volonté. Abandonnons-nous à sa protection et à sa bénédiction, pour prendre du repos. Éloigne de nous, Seigneur, les esprits impurs. Veille sur nous, sois notre protecteur ! Abrite-nous, corps et âme, sous ton aile, envoie-nous ton ange ! Fais que nous nous endormions avec de bonnes pensées, que nous nous réveillions joyeux et ne doutions pas de toi. Fais que nous dirigions nos actes et nos chants avec zèle vers ta gloire.*

Giuseppe Verdi (1813-1901) – Ave Maria

Grand spécialiste du théâtre musical, Verdi compose essentiellement des opéras. Anticlérical convaincu mais habité par le sens du sacré, il a laissé peu musique sacrée. Dans le *Requiem* écrit pour la mort d'Alessandro Manzoni, il intègre le *Libera me* qu'il avait composé pour l'hommage à Rossini.

Trois pièces composées séparément ont été regroupées dans le recueil *Tre pezzi sacri : Stabat Mater, Laudi alle Vergine Maria, Te Deum*. Elles n'étaient à l'origine pas destinées à être diffusées. L'**Ave Maria** (la seule partie a cappella) est devenu par la suite le premier des *Quattro pezzi sacri*. Axée sur la « gamme énigmatique », cette pièce était à la base un pur exercice de contrepoint.

Josef Rheinberger (1839-1901) – Abendlied – Messe en la mineur

Né à Vaduz, Josef Rheinberger mène une brillante carrière de pédagogue à Munich. Déjà à l'âge de sept ans, il tient l'orgue dans sa ville natale. À douze ans, il entre au conservatoire de Munich, où il surpasse bientôt ses camarades d'études, en produisant de nombreuses œuvres. À dix-neuf ans, on lui confie un poste d'enseignement du piano et plus tard de l'orgue et de la composition, poste qu'il conserve presque jusqu'à la fin de sa vie. Il compose des messes et motets, à la suite des réformateurs céciliens. Son épouse la poétesse Franziska von Hoffnass écrit plusieurs des textes de ses œuvres vocales, en particulier la cantate de Noël *L'Étoile de Bethléem*.

À l'image de Bruckner, il emploie dans ses œuvres toutes les techniques traditionnelles de composition, de la polyphonie au classicisme viennois et au romantisme naissant, en les mettant au service de son message musical.

Il fait partie des compositeurs de la seconde moitié du XIX^e siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont redécouverts par les chercheurs et les musiciens. A titre d'exemple, **Abendlied**, motet à six voix qui sera interprété par le Chœur de chambre, est entré dans le répertoire de très nombreux ensembles vocaux.

Abendlied : *Reste avec nous, car le soir approche, le jour décline.*

Rheinberger a composé de nombreuses messes, dont la dernière est la **Messe en la mineur** pour chœur et orgue. Celle-ci est très rarement interprétée, peut-être notamment parce que le compositeur n'a pas pu en terminer lui-même l'écriture avant sa mort. L'éditeur Wolfgang Hochstein a complété le Credo d'après les croquis de Rheinberger ; le Sanctus, le Benedictus et l'Agnus Dei ont été finalisés par Louis Adolphe Coerne, élève de Rheinberger.

À cette occasion le Chœur de chambre collabore avec le talentueux François Lopinat.